

Formation "gestion des produits phytosanitaires" : les apprentis



Les élèves de Quintenic

Apprentis BPREA

Le centre de formation de la chambre d'agriculture à Quintenic propose diverses formations dont le BPREA en production laitière pour obtenir la capacité professionnelle à l'installation. Un nouveau groupe de 12 stagiaires en formation pour 9 mois, rentré au centre depuis février 2016, a livré ses impressions sur le module d'agronomie.

➤ Rencontre avec Philippe Roullier du Groupe Ecophyto à Matignon.

→ Quel a été votre parcours avant d'intégrer le BPREA ?

Les élèves. La moitié de notre groupe n'est pas issu du milieu agricole mais des secteurs de la pêche, de la logistique, de la mécanique, des travaux publics (chauffeurs)... Après des études dans des domaines variés, nous sommes au centre de Quintenic et en alternance en exploitation agricole. Lorsque nous étions jeunes, la visite des élevages de nos voisins agriculteurs, nous a donné le goût du travail en plein air et des soins aux animaux. Nous envisageons à la fin de la formation de travailler en tant que salarié en exploitation agricole. Les métiers de l'élevage nous passionnent même si, bien sûr, la conduite des cultures est également importante. Depuis quelques années, les pouvoirs publics favorisent les pratiques culturelles économes en produits phytosanitaires. Une semaine de formation au centre de La Vallée était d'ailleurs consacrée aux phytosanitaires.

→ Que vous a apporté la formation en théorique au centre de Quintenic ?

Les élèves. Les interventions en salle nous apportent les bases techniques pour une bonne utilisation des produits phytosanitaires. Comme pour les exploitants agricoles, nous avons suivi les deux journées de formation Certiphyto. C'est bien d'alterner la théorie en salle et la pratique pour nous permettre de visualiser cela sur le terrain.

Nous avons participé au réglage du pulvérisateur de l'exploitation de Quintenic. Nous avons également vu l'intérêt d'un site phytosanitaire bien réalisé, ce qui nous permet de travailler en toute sécurité avec tous les équipements à portée de main pour gagner du temps. De plus, les aides du plan de compétitivité et d'adaptation des exploitations agricoles (PCAEA) sont possibles pour les travaux de terrassement, maçonnerie, charpente et toiture du site phyto. Nous avons également passé un petit quizz pour justifier de notre professionnalisme quant à la bonne maîtrise des phytosanitaires. Nous avons vu l'intérêt des mesures agri-environnementales pour s'engager de manière volontaire dans une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

→ Que vous a apporté la visite de la porte ouverte Tech & Bio à Kerguéhenec ?

Les élèves. Nous avons passé une journée au salon Tech&Bio ; c'est un salon de présentation des techniques d'agriculture biologique et alternatives. Une déclinaison régionale avait eu lieu à Kerguéhenec (56) en juin. Les démonstrations de matériels innovants en continue sur toute la journée étaient très intéressantes. Nous avons été surpris par un robot désherbeur autonome déjà opérationnel en maraichage. Nous avons aimé les démonstrations d'écimeuses dans les céréales pour lutter contre la folle avoine par exemple. Le vol de drones pour le repérage des adventices puis la pulvérisation en localisé gérée par GPS est révolutionnaire. Finalement, cela permet de changer nos repères et d'être plus tolérant sur la propreté de nos parcelles sans que la marge en soit affectée.

→ Qu'avez-vous apprécié lors de la visite chez un agriculteur du groupe Ecophyto ?

Les élèves. Le groupe Ecophyto est un groupe de 12 éleveurs du secteur de Lamballe, volontaire pour expérimenter la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires sur leur exploitation. Philippe Roullier, en Gaec lait à Matignon, nous a reçus sur son exploitation. Lui-même est passé, il y a quelques années, par le centre de formation de Quintenic pour apprendre le métier. Nous avons apprécié son implication dans le plan Ecophyto. Sur maïs par exemple, il réalise un binage pour remplacer le second traitement herbicide. Il choisit des variétés de maïs à bonne vigueur de démarrage pour éviter si possible les attaques de ravageurs du sol. Cette année, les attaques de mouches géomyza ont représenté 5 à 10 % des pieds touchés sur ces parcelles. Sur blé, des semis clairs autour de 130 kg/ha avec des variétés rustiques limitent l'utilisation des fongicides à 2 passages à demi-dose. Cela demande un peu plus de temps d'observation dans les parcelles, et également de prendre du recul par rapport au discours des technico-commerciaux. C'est pour cela qu'une bonne formation est importante pour être autonome dans les choix de décisions sur son exploitation.

BPREA donnent leur avis



> Visite des essais fongicides et variétés de blé à Quintenic.

→ Quels autres points ont retenu votre attention pour mieux utiliser les produits phytosanitaires ?

Les élèves. Nous avons vu l'importance de combiner différents leviers pour limiter l'apparition de résistances aux produits phytosanitaires. Des rotations longues combinées avec un travail du sol (faux semis, binage...), des variétés résistantes... permettent de limiter l'usage des phytosanitaires. Nous avons aussi vu l'impact des nouvelles technologies pour une agriculture de précision comme les applications sur smartphones, les barres de guidage, les coupures de tronçons sur les pulvérisateurs... pour faciliter le travail dans les champs. Tout cela contribue à rendre le métier attrayant avec d'autres d'innovations à venir dans les prochaines années.

Propos recueillis par **Alain Guého**
Chambre d'agriculture des Côtes d'Armor

HÉNON, LÉHON ET LAMBALLE

15 et 24/10 - Randonnées pédestres pour le dépistage du cancer du sein

Cette année encore les MSA bretonnes, partenaires de l'Inca (institut national du Cancer), participent à la campagne de promotion du dépistage du cancer du sein. La MSA d'Armorique est partenaire de randonnées pédestres organisées dans le cadre d'octobre rose :

- le samedi 15 octobre à Hénon et Léhon,
- le lundi 24 octobre à Lamballe.

Le dépistage organisé permet aux femmes de 50 à 74 ans de bénéficier tous les deux ans d'une mammographie prise en charge à 100%. Il est essentiel de participer au dépistage dès 50 ans car au cours de sa vie, une femme sur huit sera confrontée à cette maladie qui demeure la première cause de mortalité par cancer. La mammographie est prise en charge par la MSA, sans avance de frais.

formation

→ "Je fabrique mes conserves à la ferme"

Changement de date, la formation "Je fabrique mes conserves à la ferme" initialement prévue le 17 octobre à Loudéac est reportée au 14 novembre à Plérin. Pour rappel, la formation est destinée aux personnes souhaitant se lancer dans la fabrication de conserves à la ferme en circuit court. Vous souhaitez élargir votre gamme, vous voulez vous lancer dans la fabrication de conserves à la ferme, vous voulez conforter vos pratiques ? (produits carnés, végétaux). Participez à la formation pour connaître les conditions d'utilisation d'un autoclave, les procédés de fabrication, les risques, la réglementation, les matériels nécessaires. Avec un spécialiste du centre technique de la conservation des produits agricoles. Coût : 42 €.

➔ **CONTACT / INSCRIPTION** : 02 96 79 22 12,
valerie.alix@cotes-d-armor.chambagri.fr

j'ai le Déclic

FORMATION

INSCRIVEZ-VOUS dès maintenant !

agricultrices

agriculteurs

porteurs de projet

▪ **Mon projet bâtiment bovins, je me pose les bonnes questions**

une formation pour identifier le potentiel de mon exploitation et trouver des solutions adaptées.

13 décembre 2016
Lamballe - 02 96 50 93 23

Nos activités formation et conseil sont certifiées

Pour connaître notre offre de formation :

www.formation-agriculteurs22.com